

A. Le Berre

Les Luthillès

73270 Beaufort & Doron

04 79 38 22 75

le 5/10/03

Monsieur Anazias,

Je ne suis pas passé vos saluer cet été, ce n'est pas faute de temps ! Je serai de retour en mars dans le cadre de la préparation d'une exposition 88-45 à Clouhinec consacrée à la pointe de Crozonville, secteur arbitrairement localisé à l'ouest d'une ligne Boullan/Leunard.

En rentrant de Bretagne, je retrouve en Savoie des documents USAAF que j'ai subtilé de vos communications. Source: René Chuinard (je n'ai aucune correspondance avec des auteurs anglo/saxons; avec des pilotes, il y a quelques années, seulement) - Il s'agit de missions effectuées par les 377th et 378th Sq. du 362th FG. Comme précédemment, faites les suivre à F. Ladie.

Continuant ma collecte de clichés libération, j'ai retrouvé deux que je ne parviens pas à situer exactement.

- le groupe de FF^I dissimulant le 37 - A quelle ce appartient-il ?* (groupe Malcean p 156 de Rémoires de la 1^{re} ?)

- Quel est le canon monté sur une chevillotte ?

* a-t-il participé à l'opération ?

ou un véhicule chenillé? J'ai souvent lu dans les archives qu'il existait "le groupe d'ingénieurs chenillés de Demaroch" le gaff. Ceci vous dit-il quelque chose? Qui est ce FTI/FTP? Vous pouvez conserver ces clichés (photocopie de clichés prêts il y a une quinzaine d'années / expo Loullan)

Je vous confirme aussi l'acquisition par un Donarneur de 80 clichés allemands acquis à l'E.C.I.A. ^{Evry} représentant je crois Donarneur lors de l'arrivée des Occupants. (Voi J.J. DORRÉ Doubrine), l'existence aussi de photos d'Allemands à DZ, le propriétaire ne voulant pas les communiquer. (v → JDD) 02 98

Autres demandes de renseignements concernant les Rémoires de la ville :

- p. 53 : photo réellement prise au Doubrine? - idem p 37.
- p. 70 : idem rag de sein ou montage? id p 72
- p 161 : l'annee où. Dans la presqu'île?

Pourrai-je avoir les photos suivantes 13x18

24(H) 54. 74(B) 76 H et G 82 84 136 159 160. 161. 177
153 . 134 . 68 97H . 166. 120bas / couveteur.

Photos à usage privé - le cas échéant je vous demanderai la possibilité de les exploiter. Si vous en cherchez, faites-moi signe en me précisant le thème. Je commence à avoir une collection intéressante.

Ci-joint encore ^{trois} photos expo Loullan 1985. Personnage inconnus, en rapport avec Donarneur - Vous pouvez les conserver, je n'en ai aucun usage.



11. M.A. Rgt. 1

Querschnitt Phare

du

I. Bannec

I. Balanec

I. Molène

I. Trielen

I. Quémén

I. de Béniguet

CHENAL DU

FOUR

353. J.D.

Neuaufstllg.

u. Kampfgr.

R O I S E

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

BAIE DE DUB

Poursuivant ma quête de renseignements, j'ai d'autres précisions à vous demander:

1. 1.1 Quelle était l'appellation exacte du "bataillon de Douanenez" rassemblant (?) les compagnies ou FIP suivantes: 101 (Noyon) 102 (Berron) libération. O.R.A. Ben Hur. (mais aussi Héber!).
J'ai les CR d'activité: Floch, Noyon, Anous, Chaucelet. Berron.

1.2 Qui commandait ce bataillon. Quibrac?
Un document retrace-t-il son activité?
En particulier après le ven? Qui ont-ils fait
mis à part une section Kliber dans la 103e de
de Luzon? "le piège" de Lijouan?

2. Bataillon FIP Feraud

Nom connu aussi que l'appartenance de Kliber (262h)
à ce bataillon (tout comme au bataillon? précédent!).

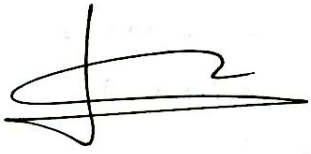
Je suis intrigué de voir que les CR FIP d'Andienne / Cap
sont rattachés à ce bataillon alors que dans les faits
elles dépendaient du Col Blouin / Col Marie:
Hoche, Parat, Indépendance, Caroux

De temps à autre l'on voit aussi que ces CR appartiennent
au BO de Pont-Bois (qui n'a par ailleurs que Sercof
Cambroune et Br. Habem) ce qui paraît de bon sens.

Quelle pensez-vous? J'ai demandé également
son avis à Caru. J'ai l'impression que ces CR
d'Andienne ont été après coup rattachés à DZ/Feraud.

Voilà fait le tour de la question pour le moment.

Je vous souhaite une bonne continuation et
de fructueuses recherches. A votre service -

A stylized handwritten signature consisting of a vertical line on the left, a horizontal line across the middle, and a large, sweeping flourish on the right that loops back towards the center.

Le 13 octobre 2003

Michel Mazéas
33, Quai du Port-Rhin
29 100 Douarnenez

à Alain Le Berre
27 route d'Audième
29710 PLOZEVET
Tel 02 98 91 38 82



Cher ami,

Merci pour la documentation que vous m'avez adressée. Il y a toujours quelque "profit" à en tirer! Je viens de rencontrer François Cordic à qui j'ai remis tout ce que vous m'avez transmis.

Voici quelques unes des photos que vous souhaitiez avoir. Vous pouvez les utiliser à votre guise.

Pour plus de précisions :

- pages 53 et ~~37~~ - "Mémoire de la Ville", sont bien prises au Paulmic et font partie du lot de photos que possède la B.A.N., communiquées par le "général" de la p 76.
- pp 70 et 72 : ce sont des photos montages.
- p. 161. : les corps sont ceux de Nord-Caucasiens tués dans la presqu'île (origine O.R.A.)

Par ailleurs, un canon de 37 apparaît sur plusieurs photographies :

- mais, est-ce le même ?
- p. 121 "Mémoire de la Ville" (In et L.)
 - p. 156 " Napuis Narvaan
 - p. 159 " Telgruc
 - p. 84 " Le Guet (à l'origine?)
 - photo du groupe de votre photocopie.

Quant à l'engin chenillé, à ma connaissance, il n'y en a eu qu'un seul. Il intervient, entre autres à Lescven,

ce qui n'est pas le cas du canon de 37. Ce dernier a une histoire ²
et des débuts difficiles. Son fonctionnement est connu et assuré au
début août 1944 par un déserteur autrichien de la Wehrmacht, Emile,
qui le fait ~~travailler~~ sur la place du Presbytère à Ploaré, face au
groupe scolaire Laënnec, occupé par les Allemands. Mais Justide
Qu'éboisac refuse l'ordre de tirer, sous prétexte de ne pas endom-
mager un beau bâtiment tout neuf, inauguré en 1938. En
manœuvrant le canon, Emile néglige la protection de la
plaque de blindage et est abattu par un tireur d'élite allemand,
qui a saisi le moment où Emile était à découvert.

Pour en revenir à l'engin chenillé, il aurait été utilisé par
le groupe Dampierre, capitaine de la garde du Colonel EOIV et
serait de fabrication italienne.

Sur la photocopie, le FFI est René BIDEAU de l'ORA. On
le retrouve en haut du groupe (blouson clair, probablement américain)
de la photo que vous avez jointe sur la même feuille, mais qui
me semble aussi être un groupe rattaché à l'O.R.A., sans doute celui du JOCH.

C'est ce qui pose aujourd'hui problème sur l'organigramme
de la Résistance et le flou qui entoure le combat clandestin et
l'appartenance de certains à des réseaux définis.

Avant le 26 mai 1944 les groupes sont relativement informels.
Le premier triangle qui apparaît à Douarnenez dès 1940 est
l'embryon de ce qui deviendra le Front National dont la branche
armée sera les F.T.P.F.. Trois jeunes gens assurent, à partir du
Café du Stancou, la distribution de tracts et de journaux.
Ce sont Etienne KERNOURS, mort en déportation, Pierre
LOUBOUTIN, recapté de Buchenwald, René LE GOVILL qui
réussit à fuir par les venelles du port après son arrestation.
Ils travaillent avec un autre triangle dont ils ne connaissent
que Pierre MOATIC, instituteur à POUILLAN. Ce dernier est
arrêté, dans sa classe, le 11 mars 1941, et interné au camp
d'Aincourt.

A la lumière de cet exemple on comprend que de captures
en exécutions ou déportations, l'organisation de la
Résistance se modifie d'une semaine à l'autre et que
les adhésions restent relativement peu nombreuses au
cours des premières années de l'Occupation.

Par la suite, sous des dénominations diverses et des objectifs communs, mais aussi en partie divergents, se constitue un système que l'on tente d'organiser sur le schéma de l'armée : sections, compagnies, bataillons, régiments.

Mais il est difficile d'atteindre la rigueur souhaitée, à cause de la dispersion, du secret, du travail clandestin, des méthodes de combat (sabotage ? exécutions d'ennemis ? renseignements ?...)

Par exemple, sous l'appellation "MARCEAU" s'organise à l'origine un "Corps Franc" pour employer la terminologie militaire. (Page 156 "Mémoire de la Ville"). Puis, ce qui est bientôt un "Groupe Franc", s'étioffe encore pour constituer des "Sections" dont l'une, la 2^{ème}, se trouve p 158, avec toujours André CARIOU, en blouson clair et beret basque, qui assure le commandement. On s'aperçoit alors que "MARCEAU" est devenu une Compagnie dont le commandement est confié à André PELLEN dit "MAX", jusqu'à la libération, avec un fort recrutement.

"MARCEAU" est affilié au Mouvement "LIBÉRATION".



Il me semble que l'on confond souvent, dans l'emploi des noms utilisés à l'époque, les dénominations des mouvements qui sont réputés nationaux, et les noms désignant des "compagnies", des "corps francs", des "groupes"...

Ainsi sur Douarnenez on distingue en réalité :

- l' O.R.A. avec 2 compagnies au TUCH et à POUILLAN
- les F.T.P.F. avec 1 compagnie "KLEBER", constituée par des groupes tel que "SIROCCO"... etc...
- LIBÉRATION avec 1 compagnie ^{"MARCEAU"} constituée par des groupes tel que "BEN HUR"... etc...

Je n'ai aucune idée sur les effectifs ^{justes} nécessaires pour constituer un échelon opérationnel. Un groupe comme

"SIROCO" comptait 13 hommes, d'après une photo!

4

Les prises de commandant successives relèvent le plus souvent des aléas de la clandestinité et d'initiatives locales.

On sait cependant qu'à partir du 26 mai 1944, c'est QUÉBRIAC qui assume la responsabilité des éléments regroupés, malgré une opposition de Roger DUCRET des F. I. P. qui souhaite garder une large autonomie d'action, a contrario des ses supérieurs directs.

Le commandement unique est un élément important pour les conditions nouvelles du combat pour la libération. On se souvient du conflit qui opposa l'O.R.A. à "LIBERATION" à l'occasion du départ de la "JEANNE", à Noël 1943, et qui faillit se terminer de façon tragique par la tentative d'exécution du responsable du groupe "BEN HUR". (voir "les Clandestins de l'Iroise" de René Pichavant, Tome 3, p 227)

Cependant QUÉBRIAC n'a jamais assumé la responsabilité des bataillons du CAP. SIZON, avec lesquels il a coopéré dans l'affaire de LESVEN, cependant. Mais déjà, après le 8 août 1944, les Compagnies restent très individualisées. Ainsi l'organisation F. I. P. F. conserve ses cadres et ses implantations: per ex la Cie KLEBER, ^{de Marcel FLORCH,} est en caserne au Collège Moderne de Douarnenez. Le responsable départemental reste Daniel TRELLO (Lieutenant-colonel CHEVALIER) et le nom de "FERNAND" n'apparaît qu'après la disparition de Pierre CABELLIC (Commandant FERNAND), après le parachutage en partie avorté de Kernabat en SCAËR, en juillet 1944.

Il en va de même pour les autres formations. Le Mouvement "LIBERATION" occupe l'École "Sœur Rose" à Ploare, sous l'autorité de "MAX". L'O.R.A. est installé à Duz dans la propriété "Vallombreuse" et dans l'Hôtel de la Baie à Tréboul.

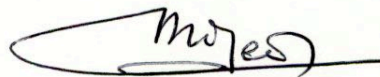
Après la Libération de Douarnenez, les 4 compagnies vont participer aux combats de Lesven, à la prise du Ménez-Hom et aux batailles de la Presqu'île de Crozon. Beaucoup arrêteront là leurs campagnes après la chute de Lézongar, le 20 septembre 1944.

5/

Mais un certain nombre participera à la reddition de la poche de Lorient. Quelques uns se retrouveront en occupation en Allemagne, affectés en Afrique du Nord, voire dans le Pacifique, comme Jean STEPHAN qui, après avoir pris d'assaut le Menez-Hom, assistera à la capitulation du Japon en août 1945.

Rien de bien nouveau donc, si ce n'est quelques précisions sur la terminologie de l'époque.

Bien cordialement

 M. J. Es

Voici d'après l'ouvrage de G.-M. Thomas et Le Grand
 "LE FINISTÈRE dans la GUERRE" Tome 2, une esquisse
 de l'organisation de la Résistance à Douarnenez, début 1944 -

LE FINISTÈRE DANS LA GUERRE

Douarnenez se libère.

Après l'arrestation, en janvier 1944, de Luc ROBET, chef départemental de l'O.R.A. et de « Vengeance », le départ en février, d'Emile LE BRIS, responsable cantonal de « Libération », l'arrestation, en avril, de l'abbé Pierre CARIU dont le rôle de coordination a été essentiel à l'échelon local, l'administrateur principal de l'Inscription maritime Aristide QUÉBRIAC, alias « Désiré LE FUR », accepte d'assumer le commandement militaire de la Résistance, assisté d'un Conseil cantonal représentant quatre secteurs délimités géographiquement :

- LE JUCH (nom de code : « Joseph ») : maquis au bois de Névet - 1^{re} compagnie - Responsable : lieutenant d'aviation Yvon CHANCERELLE - Adjoint : Claude HERNANDEZ - Secteur O.R.A. ;
- PLOARÉ (« Pierre ») : maquis de Kerlané - 2^e compagnie - Charles HÉLIAS - « Libération » ;
- POULDAVID (« Paul ») : 3^e compagnie - Eugène LUCAS - Front national ;
- TRÉBOUL (« Théodore ») : maquis à Poullan - 4^e compagnie Pierre BERROU - O.R.A.

Le 26 mai à Kernoaled, P.C. de CHANCERELLE, près du bois de Névet, BERTHAUD, représentant « Poussin », reçoit, par l'intermédiaire de QUÉBRIAC, l'adhésion aux F.F.I. de groupements jusqu'ici coordonnés par l'O.R.A. (1). Ce même jour, c'est la grande rafle opérée par les Allemands dans l'agglomération douarneniste (200 hommes appréhendés).*

Le 6 juin, l'ordre est donné aux groupes d'action directe de prendre le maquis pour l'exécution des consignes de sabotages.

Le 9 juin, on invite tous les industriels travaillant pour les Allemands à cesser leur activité.

Le 11 juin, on fixe la solde au maquis et une allocation journalière de nourriture. « Le pillage et les vols d'argent sont formellement interdits. Un emprunt est lancé auprès de personnes de confiance. »

Le 14 juin, des instructions concernent des sabotages d'aiguillages, de canalisations et de réservoirs d'eau dans les gares, des disques, feux, câbles de commande, l'enlèvement ou modifications de plaques indicatrices, l'abattage d'arbres sur les routes...

Le 15 juin, LE FUR prend le commandement militaire de l'arrondissement (F.F.I.) de Douarnenez, son autorité s'exerçant sur Pont-Croix, Locronan, Plonévez-Porzay, Crozon...

344

* A la Libération on découvrira à Quimper, aux mains des Allemands, un fichier complet de l'organisation O.R.A., établi probablement par ZELLER, infiltré dans le réseau. C'est vraisemblablement l'origine de la rafle.

Cependant depuis quelques jours et après quelques arrestations spectaculaires, notamment celle de l'abbé CARIU, les membres du réseau O.R.A. ont rejoint les maquis ou ont trouvé refuge dans les fermes de la campagne environnante.

La rafle n'obtiendra pas les résultats escomptés par la police allemande

A la Berre

24/10/03

Monsieur Magias,

Merci infiniment pour votre documentation photo; vous m'avez comblé et j'espère vous revaloriser cela un jour. En attendant voici quelques précisions sur divers points d'histoire locale, de simples constatations ou avis.

Les cés de Douarnenez (au Service Historique de Armes à Vincennes)

En 46/47, indépendamment des dossiers individuels des anciens FFI/FTP, le SHAH ou plutôt le Ministère de la Défense d'alors ont essayé de recenser les cés et leur activité durant la guerre, selon un dossier-type : tableau de base, listes FOT, blessés et tués, actions contre l'ennemi et résultats. Malheureusement les chefs de cés, tous, n'ont pas reçu la demande - circulaire ou étaient ailleurs, lors des lieux, ou étaient dcd, peu enclins à écrire.... Cela peut expliquer que des cés n'ont pas fait l'objet d'un historique, fort intéressant et précieux quand on prend conscience que la plupart de patriotes sont morts depuis - Des faits all. sont exagérés, doublement... comptabilisés, mais on s'en sort avec un peu d'expérience -

Il est difficile de comprendre pourquoi les cés FFI de D2 et du Cap n'ont pas d'historique (cas de Landic, syndic des gens de mer, bien présent à Aud. et certainement aussi d'autres chefs à D2 ..). A noter que dans un papier de sept/oct 44 Chevalier avait demandé d'organiser un historique des cés-FTP. Il était bien avisé !

J'ai retrouvé les historiques FTP à Vincennes - Lou Kleber il manque
le tableau de base (évolution des effectifs) mais ce n'est pas important
Norval Hoch connaissait son affaire (J'annule cette phrase ayant
retrouvé ledit papier) - Copie donnée Kleber joint pour info

Les Bataillons locaux : Fendant et Pont-Croix

Le SHAF a fait réaliser le même travail que pour les cis
en 1958 ; c'était tard. C'étaient les gendarmeries qui
transmettaient les dossiers - Pour Audicino, il y a heureusement
eu la plume alerte de Michel Bourdon et sa mémoire
excellente qui ont permis de faire un travail de qualité.
Cette fois le Bataillon comprenait fort logiquement les cis
du Cap et non plus la seule cis de Pont-Croix. Cependant au
niveau des historiques cis de 1947, les 4 cis FTP du Cap sont
rattachés au Bataillon "Fendant" (qui je crois, je réifierai,
n'a pas fait l'objet d'un historique en 1958) Allez donc tenter de
comprendre tous ces rattachements sur papier, post-guerre !

A partir des historiques de 47 et de 58, le SHAF a écrit, rédigé
une grosse bible, "Les grandes unités françaises", 1940-1945
incluant les Bataillon FTP de la France entière, avec
les erreurs et omissions inévitables. (bible Impressionnisme bat.
1980 toujours disponible je crois au SHAF) Beaucoup d'universitaires
accomplissant leur S.M ont travaillé là-dessus.

La photo du canon sur chevillette

ne se rapporte nullement à l'AM SPA de Lervau dont
je vous envoie ultérieurement un cliché - Je pense que
c'est une récupération jusqu'ici de Crozon - Un ancien
de l'unité pourra vous enseigner - Dépourvus localement
de matériel moderne les Allemands avaient dû
recourir aux bricolages - la pièce pouvait être en 37, 47 ou 50.

* très peu de cis

les tués: allemand et russe

l'allemand ne paraît pas entré à Lesneven / Bloudaniel (j'ai la copie du répertoire). le Russe peut avoir été tué ailleurs et le cliché développé à DZ mais il peut passer pour plus dans la pros qui le de Clozou - Lar ailleurs, il y a peu de clichés us pris à cet endroit. Est-ce le platoon Henderson qui est pris en photo à DZ (dont J. Armeugol) le 27 août avant son incursion jusqu'à Lout-Loux puis Lizougar? (Rimons de la ville)

le commandant allemand à Lesven

A mon sens il ne s'agit pas du LCL OIT ou HOLZ, non l'armée, ne figuraient pas à Lesneven (ce qui n'est pas une preuve définitive car il pourrait être dans la troupe des prisonniers). Un LCL commande une unité de la taille d'un régiment d'infanterie ou d'artillerie (1500-2000h). A la Pdr il y avait la 12. Kp. du 54^e Rgt des transmissions de la LW, 200h dont une section de Flak, commandée par un lieutenant + un S/LT adjoint. Je pense que les \approx 50 marins ^(radars) étaient tactiquement rattachés à la 12 kp. Je ne sais pas où Richardaut a pu recueillir cet élément. Le lieutenant LW, c'est probablement lui, commandait à Lesven - Il s'est raté lors de son suicide dans le poulailles Neus et a été achevé par un FFI/ASP, son annulaire coupé par la récupération de la bague. On trouve aussi un S/LT entré le 26 août à Lout-Loux et 17 restes humains exhumés en 1961 à Beuzec. Il est dommage que le Lt Bédéric n'ait pas fait un CR des événements (à titre de responsable*) mais 30 ou 17 tués, cela ne change rien à cette histoire. J'espère que l'ex cdt de Lizougar, un lieutenant, voudra bien témoigner. Il en connaît des épisodes de l'été 44 dans le Cap!

* Il semble qu'à l'arrivée des cés de Briec et d'ampierre il soit passé au second plan, l'affaire ayant été prise en main par les chefs de ces cés.

③ le Bataillon de l'Est II / Rgt Nitte

ci-joint un extrait de carte : 7^{ème} Armée le 5 Juin 44.

Initialement la limite de la 265^e était un peu plus haute (ligne Briach-Quénouf/Blomodierna...) - l'arrivée en oct/nov? du II IM (russe et du 942 RI (353^e DI) PC à Châteaulin, a permis de réduire au N le secteur de la 265. A noter le III / 894 RI à Kervény et le IV / 894 (ou 800^e Nordkauk) à Blouner (ce dernier a chassé le I / 894 de Logarstel vers Ritsch¹.)

François Carru cdt le Bataillon Feraud (après la décei de ce dernier)

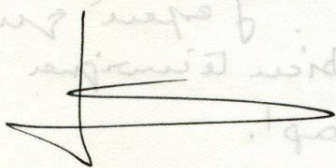
Que commandait-il finalement à DZ jusqu'à la fin de la ville étaient sous les ordres de Marcel Floch? (262h soit en fait l'équivalent de 2 ciés)

En feuilletant la bibl des grosses unités déjà citées, je trouve sur le Bataillon de DZ du "Cdt GUESBRIAC, administrateur de l'enseignement maritime" fort de 400h, né le 1.10.44, sans aucune autre précision.

J'arrête ici mes réflexions afin de ne pas faire traîner encore une lettre. A votre disposition pour toute recherche de détail.

Bonne continuation

Cordialement



Annexe I au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR

Département *Finistère*

*Compagnie «Hoche»
F.T.P.F. (Région d'Audierne)*

N° du dossier
d'homologation
et du
tableau de base

HISTORIQUE SUCCINCT DE LA FORMATION

La présente fiche doit résumer avec toutes dates et indications de lieux utiles l'historique de la Formation.

A. — Circonstances dans lesquelles la Formation s'est constituée en indiquant l'origine des premiers éléments.

B. — Principales étapes de l'évolution de la Formation, compte tenu des apports importants en éléments nouveaux, des regroupements, changements de secteurs, dispersions du fait de l'action ennemie et des circonstances tactiques jusques et y compris la phase insurrectionnelle.

C. — Destination de la Formation après les combats de Libération : intégration par regroupement dans une nouvelle formation, constitution en unité régulière ou rattachement immédiat ou ultérieur à une telle Unité, la formation devant être suivie jusqu'à son intégration dans une unité organique de la 1^{re} Armée ou du Détachement d'Armée de l'Atlantique, de la Division Alpine, du Front de Dunkerque..... ou dans une formation de l'Intérieur.

Vers la fin de l'automne 1941 des résistants de la région de Douarnenez (Le Guillou René) et de la région de Guéménéven (Daniel Brellu - pseudo : Lt Colonel Chevalier) avaient lancé l'organisation "Front National" dans la région du Cap Sizun. Le recrutement commence en 1942 : à Audierne, Cap Breton Finot Paul ; à Houchinac - Flozivet - Font-Croix, Brindic Albert ; à Finistère, Hogooff, Pléden et Jouliou avec Carion Alain. - En Mai 1943, Daniel Brellu, devenu secrétaire régional du F.N. vient très souvent à Audierne et demande le recrutement intense de partisans, adhérents ou non au F.N. Les F.T.P.F. recrutés depuis la Finistère du Raz jusqu'à Soubreuzic seront d'abord groupés dans une compagnie, qui prendra le nom de C^{ie} Hoche. - Les cadres, à l'époque sont constitués de la façon suivante : C^{ie} de C^{ie} Finot. - lieutenants : Carion Alain, Brindic Albert, Kerimon Pierre, Flozivet Pierre, Landrehan Alexis, Colin Jacques. -

Tout en favorisant le recrutement le personnel effectue quelques coups de mains qui facilitent le recrutement par le retentissement causé dans la région. -

T.S.V.P.

On prend des tickets de pain et les caquets dans les mairies de
Houlmeac (septembre et décembre 1943) Erquihen et Trimezin (Novembre 1943),
Cléden, Hagoff et Goulieu (depuis 1942). Les lignes téléphoniques sont
coupées à Houlmeac et à la Sainte du Raz. - Un boche est décapité
le 13 Novembre 1943 chez Goulhezou à Houlmeac. -

En septembre 1943, la compagnie doit recevoir des armes par l'intermédiaire
de M. Hais, Ingénieur à Fort Launay. Un terrain est préparé à Mahalon sur
la propriété Feuziat Michel et avec son accord. M. Hais est arrêté deux jours plus
tard après et déporté à Dachau. - Il faudra attendre la libération pour
avoir un armement convenable. -

En Avril 1944, Grindic Albert, Minou Hervé, Colin Jacques, Kemirion
Jérome et quelques autres recherchés par l'ennemi doivent s'éloigner. -

Un maquis se forme à Meilars-Mahalon. - Un soir les boches surpris
des F.T.P. chez Le Goff boulanger à Bonfort (en Meilars) tous réussissent à
fuir, mais M. Le Goff et son fils sont arrêtés et déportés, ils ne reverront pas
leur maison brûlée. -

À la libération, après bien des modifications, l'état major de
la compagnie est ainsi constitué: Capitaine: Finot Paul. -
Lieutenant: Grunche Alain - Sous-lieutenants: Goyat Alain et Le Pleau
Yves. -

La compagnie va alors procéder à des attaques au grand jour. -

En Août 1944 elle fera 43 prisonniers allemands (marins ramassés à la côte,
puis elle prendra position devant Lézongard, du 23 Août au 20 Septembre
1944. - Un secteur, devant Erquihen lui est assigné; l'armement est
alors complet et un harcèlement efficace est infligé à l'ennemi qui
se terre. - Le 20 Septembre 1944, en accompagnement des tanks américains
elle participera à la prise de la forteresse allemande. - Le 11 Octobre 1944
les 3/4 des effectifs se présenteront devant la Commission de révision
et tous les hommes reconnus aptes au service armé s'engageront pour
la durée de la guerre. - Ils seront versés au 118^{ème} R.I. ou au 11^{ème}
Bataillon de Sécurité à Quimper. -

Durant le siège de Lézongard, les seules pertes consistaient en deux
hommes graves: Roussel Elie et Jacques Yves. -

Certifié conforme aux archives de la C^o

Audience le 11 Octobre 1947

Le Capitaine:



Annexe IV au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR

Compagnie "Hoché" F.T.P.F.

N° du dossier d'homologation et du tableau de base

Département du Ministère

Secteur de la Région d'Andenne

ÉTAT des MORTS et des DISPARUS en FRANCE et des DÉPORTÉS

NOM ET PRÉNOMS	Pseudonyme	Lieu et circonstances du décès, de la disparition, de l'arrestation	DATE	OBSERVATIONS (1)
Normand Robert	"	Arrêté par les allemands à Buchaux à la descente du cas, il fut assassiné d'un revolver - fusillé à Penmarc'h le 8 Mai 1944.	17 Février 1944	Homologues -
Burel Yves	"	Assurait la liaison avec Paris - arrêté à Quimper dans des conditions inconnues - fusillé à Penmarc'h le 8 Mai 1944.	Janvier 1944	
Lopant Pierre	"	Arrêté au restaurant de la Tour d'Auvergne à Quimper - déporté en Allemagne et rapatrié - très malade	Janvier 1944	

(1) Notamment, indiquer dans cette colonne, pour les déportés, s'ils ont été ou non rapatriés

Annexe II au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR
Compagnie Hoche F.T.P.F.

N° du dossier d'homologation et du tableau de base

Finistère

Département

Secteur de la région d'Audienne.

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE DES OPÉRATIONS (1)

DATES	NATURE DE L'OPERATION	LIEU D'EXECUTION de l'opération	Effectifs engagés	Résultats obtenus	PERTES			OBSERVATIONS
					Tués	Blessés	Arrêtés	
Variables	divers coups de mains contre l'ennemi, et pour tickets d'alimentation	Région d'Audienne	3 à 6 hommes	très bons	2	"	3	(1) dont 2 quilles
27 juillet 1944	Parachutage d'armes à Mahalon	Mahalon	100 hommes	très mauvais	"	"	6	opération dénoncée à l'ennemi.
4 août 1944	Attaque allemande	Audienne	150 hommes	bons	"	1	"	
26 août 1944	Attaque contre allemands	Leven en Penzez Gap Sizin	20 hommes	très bons	"	"	"	
du 22 août au 20 septembre 1944	Siège de la forteresse allemande de Sizin	près d'Audienne	178 hommes	bons	"	2	"	

(1) En y comprenant les parachutages.

Annexe III au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR

Compagnie Roche F.T.P.F.

Section de la région d'Andenne...

N° du dossier d'homologation et du tableau de base

Département du Ministère

ÉTAT NOMINATIF DES CADRES OFFICIERS (en 1944)

NOM, PRÉNOMS et date de naissance	Pseudonyme	GRADE F.F.I. défenu	DATES D'APPARTENANCE		FONCTIONS	OBSERVATIONS
			du	au		
Joyat Paul né le 2/1/1905	"	Capitaine	7 avril 1942	20 Septembre 1944	Capitaine, commandant de B. régionaux 1/10/44. Affecté au chef de bataillon Evreux	Engagé volontaire D. G. Le 11/10/1944
Prunche Alain né le 11/11/1929	"	Lieutenant	8 novembre 1943	5 ^e	chef de section puis C ⁱ de compagnie	
Le Glead Yves né le 3/7/1921	"	Sous-lieutenant	7 janvier 1944	5 ^e	chef de section	
Joyat Alain né le 23/8/1915	"	Sous lieutenant	6 octobre 1943	5 ^e	chef de section	Engagé volontaire D. G. Le 29/10/1944
Brondic Albert né le 13/3/1909	"	Lieutenant	10 Mars 1941	5 ^e	Service des effectifs	à l'état major du Bataillon
Miron Genevieve né le 5/3/1904	"	Lieutenant	15 août 1942	5 ^e	Source approximativement	à l'état major du Bataillon engagé Montaine D. G.
Prelnet Fernand né le 5/11/1920	"	Lieutenant	18 août 1942	5 ^e	Armeux	à l'état major du Bataillon engagé Montaine D. G.

Région Militaire III *ici*
 Région F.F.I. d'origine *VIème*
 Département *du Finistère*
 Mouvement (1) *F.T.P.F. (F.N.)*

UNITÉ OU SECTEUR (2)
Compagnie "Hercule"
F.T.P.F.

Secteur de la Région d'Indre-et-Loire

TABLEAU DE BASE

N° du dossier d'homologation et du tableau de base (4)

Tableau d'articulation (Autorités, Unités ou Secteurs de rattachement de la formation ou du Secteur en question jusqu'à l'échelon départemental lors de la libération).

*Bataillon "Bernard" P.C.A.
 Pont Brvic
 Chef départemental F.T.P.F. et G.S.
 Chef F.T.P.F. et Colonel Bernard*

Grade, nom, pseudo, date de naissance du chef de la formation:
*Capitaine Bient. né le 2/11/25
 mort au 30 septembre 44 à R.
 rembourant par un autre officier.*

DATES (3)	Dénominations, Secteurs successifs de la formation, Unité de rattachement immédiat, observations	États-Majors régionaux, Départementaux, de groupement			Partisans ou maquisards			Francs-Tireurs ou Groupes-Francis			SERVICES			RÉSERVES rattachés à la formation		
		Offi- cier	Sous- Offi- cier	Troupe	Offi- cier	Sous- Offi- cier	Troupe	Offi- cier	Sous- Offi- cier	Troupe	Offi- cier	Sous- Offi- cier	Troupe	Offi- cier	Sous- Offi- cier	Troupe
<i>1^{er} trimestre 1942</i>	<i>Compagnie du F.N. Ardennes</i>	<i>H</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>
<i>1^{er} trimestre 1942</i>	<i>"</i>	<i>F</i>	<i>6</i>	<i>3</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>
<i>1^{er} trimestre 1943</i>	<i>"</i>	<i>10</i>	<i>7</i>	<i>17</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>
<i>1^{er} trimestre 1943</i>	<i>"</i>	<i>18</i>	<i>22</i>	<i>76</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>"</i>

Captain

Crew
First
Division
Pilot

Etak Major
F. T. P. F.

Francis	15 April	1942
Gaul	14 April	1942
Steve	15 April	1942
Steve	14 April	1942

Captain

Warrant

P.

O. R. A.

Luc Robert
Charles Hernandez

President
Secretary

1 rue Poulou Paugam
1 rue J. Burt

Pg

Pg

2-1

Telephone

Département Finistère.

UNITÉ OU SECTEUR
Compagnie "Kléber"

N° du dossier
d'homologation
et du
tableau de base

HISTORIQUE SUCCINCT DE LA FORMATION

La présente fiche doit résumer avec toutes dates et indications de lieux utiles l'historique de la Formation.

A. — Circonstances dans lesquelles la Formation s'est constituée en indiquant l'origine des premiers éléments.

B. — Principales étapes de l'évolution de la Formation, compte tenu des apports importants en éléments nouveaux, des regroupements, changements de secteurs, dispersions du fait de l'action ennemie et des circonstances tactiques jusques et y compris la phase insurrectionnelle.

C. — Destination de la Formation après les combats de Libération : intégration par regroupement dans une nouvelle formation, constitution en unité régulière ou rattachement immédiat ou ultérieur à une telle Unité, la formation devant être suivie jusqu'à son intégration dans une unité organique de la 1^{re} Armée ou du Détachement d'Armée de l'Atlantique, de la Division Alpine, du Front de Dunkerque ou dans une formation de l'Intérieur.

En 1940 - 1941 : Existence de petits groupes non organisés et opérant individuellement divers sabotages sur l'armée d'occupation.

Début 1941 - apparition du premier groupe organisé avec Jean Bivumeau, Jean Moreau et Pierre Cabellin formant le Front National.

En 1942 - Le mouvement s'amplifie - organisation des sabotages dans la région. Distribution de tracts. Propagande. Premiers groupes armés.

En 1942. Premières arrestations : Antoine Cariau, Zombontin Pierre.

1943 création des premiers groupes francs intégrés à la Compagnie sous Maury sous les ordres de Paul (Pierre Simon) groupes Les Bergues à Douarnenez - Les corps de main se multiplient. Apparition des premiers F.T.P. - Recrutement.

Début 1944. Création de la compagnie Kléber (secteur de Douarnenez Le Juch Plogonez, Ploarey Proay) combats pour la libération.

Après la libération, Intégration de la Compagnie au 11^{ème} R.I. Participation aux combats de la poche de Lorient.

Effectif 200 hommes au 1/12/1944

Annexe III au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR

N° du dossier d'homologation et du tableau de base

Finistère

Compagnie "Kleber"

Département

ÉTAT NOMINATIF DES CADRES OFFICIERS

NOM, PRÉNOMS -et date de naissance	Pseudonyme	GRADE F.F.I. détenu	DATES D'APPARTENANCE		FONCTIONS	OBSERVATIONS
			du	au		
Florch Marcel. né le 25-11-22.	Marcel	Lieutenant	1-12-43	20-10-44	Commandant de C ^{ie}	Blessé grièvement le 26-9-44.
Aucret Roger	Fatime	S ^o /lieutenant	1-12-43	20-10-44	Adj ^t Comm ^{re} aux effectifs	
Crévidic Corinne		S ^o /lieutenant	1-5-44	20-10-44	Adjoint. C ^{ie} Technique	S ^o M ^{re} Active de la Maine. a engagé non accompagné la libération.
Nédélec Jean	Jean. Claude	Lieutenant	1-3-44	20-10-44	C ^t de C ^{ie} P.I.	
Croissant Gabriel		S ^o /lieutenant	1-9-43	20-10-44	C ^{ef} de dét. Hon. Gouay	
Chevalier Robert		S ^o lieutenant	1-9-43	20-10-44	Medecin de la Compagnie	
Sibéril Henri		S ^o lieutenant	1-6-43	20-10-44	C ^{ef} de dét. Plaqueur. du 1-9-47.	Blessé au front de Soirint

Annexe IV au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR

Compagnie "Hieber."

N° du dossier d'homologation et du tableau de base

Département

Finistère

ÉTAT des MORTS et des DISPARUS en FRANCE et des DÉPORTÉS

NOM ET PRÉNOMS	Pseudonyme	lieu et circonstances du décès, de la disparition, de l'arrestation	DATE	OBSERVATIONS (1)
Renaudo Stienne		Mort en déportation à Dora.	5-2-45	Arrêté en mission au Saut (Horbis)
Carion Antoine		Mort en déportation à Buchenwald	5-8-44	
Louboutin Jim		Arrêté à Brug le . Déporté en Allemagne	5-8-44	rapatrié le 5 Mai 1945.
Briand Jean		Mort au combat à Souvigny	5-8-44	
Bloaquer Jacques		Mort au combat à Souvigny	5-8-44	
Guettec Jean		Mort au combat à Souvigny.	26-8-44	
Stéphan Paul		Mort au combat à Souvigny	26-8-44	
Mergoat Hervé	Christophe	Mort au combat à Beuze Cap Signe	26-8-44	
Péchois - Lorenin	Basot	Mort au combat à Beuze Cap Signe	23-9-44	
Bouan Hervé	Finnik	Mort en mission à St hic (Nimes)	26-8-44	
Guenadon Jim		Mort au combat à Beuze Cap Signe	30-8-44	
De Loz Marcel		Mort des suites de blessures au combat de Beuze	26-8-44	
De Core Emile		Mort au combat à Beuze Cap Signe	26-8-44	
Évridie - Anchi		Mort au combat à Beuze Cap Signe	26-8-44	
Guillon Henri		Fusillé par les Allemands	27-8-44	

(1) Notamment, indiquer dans cette colonne, pour les déportés, s'ils ont été ou non rapatriés

du 1-3-44 au 18-5-44
 N° 13/CMH
 10

III^e REGION MILITAIRE

Subdivision de : VANNES

Département : FINISTERE

NOM DE L'UNITE : Compagnie KLEBER

Section LES BERGERS
 (Sud-Finistère)

Date	Lieu	Durée (Préparation-Exécution)	Effectif: du personnel ayant participé à l'opération	Résultats obtenus	Observations
Novembre 40	KERANDRAOU BEUZEC-CAP SIZUN	Sabotages	6	Destruction de l'installation téléphonique Récupération d'armes et de matériel.	Pertes : 3 Arrêtés en 1942-43 divers sabotages à DOUARNENEZ et dans le Sud Finistère par les groupes du Front national 2 Déportés dont 1 non rentré.
Février 44	QUIMPER	Participation à l'attaque de la prison de ST. CHARLES	6		
Mars 44	POULDAVID S/MER	Récupération de matériel	10		
Mars 44	PONT-QUEAU	Déraillement d'un train	4	Bien réussi	
Avril 44	TREBOUL	Récupération de matériel	8	Essence récupérée.	
Avril 44	DOUARNENEZ	-d°-	32	Tissus récupérés chez un collaborateur et envoyés au maquis	
Avril 44	DOUARNENEZ	Sabotage voies ferrées	6	Sabotage en gare	
Avril 44	DOUARNENEZ	Engagement contre 1 patrouille allemande	6	1 Officier Allemand blessé	
Avril 44	GUISCRIFF (Morbihan)	Sabotage par 1 permanent	2		Pertes : 1 déporté non rentré

NOTA : Cette fiche devra comprendre la liste de toutes les opérations effectuées par l'Unité.
 Ces renseignements devront particulièrement être précis pour toutes celles qui se sont écoulées avant le 9 Juin 1944.

.../...

Subdivision de : **VANNES**Département : **FINISTERE**NOM DE L'UNITE : **suite de la page 1**

Date	Lieu	Durée (Préparation-Exécution)	Effectif: du personnel ayant participé à l'opération	Résultats obtenus	Observations
Mai 44	PLONEVEZ PORZAY	Récupération d'armes	3	1 P.M. et munitions récupérés.	
Juin 44	DOUARNENEZ	Engagement contre 1 patrouille allemande	8	1 soldat allemand blessé.	
Juillet 44	DOUARNENEZ	Récupération matériel armement pour insurrection			
4-8-44 5-6- et 7 Août	DOUARNENEZ PLONEVEZ-PORZAY	Libération	2 Sect.	Libération de DOUARNENEZ	Partes : 4 tués
15-16-17- 18 Août 44	STIS. ANNE la PALED	Combats			
26-8-44	BEUZEC-CAP SIZUN	LESVEN	2 Sect.	Combats contre 300 Allemands	Partes : 6 tués 18 blessés
Septembre 44	LANVEOC- POULMIC	Presqu'île de CROZON AUDIERNE	La Cie entière	Libération de la Presqu'île Libération d'AUDIERNE	Partes : 1 tué 14 4 blessés.

NOTES : Cette fiche devra comprendre la liste de toutes les opérations effectuées par l'Unité.
Ces renseignements devront particulièrement être précis pour toutes celles qui se sont écoulées avant le 9 Juin 1944.

Région Militaire

Région F.F.I. d'origine

Département

Mouvement (1)

Finistère

F.T.P.F.

UNITÉ OU SECTEUR
Compagnie M.P.P.B.

*Secteur de Douarnenez
Storing - Soubay - de Juch - Stogon*

TABLEAU DE BASE

N° du dossier d'homologation et du tableau de base

(4)

Tableau d'articulation (Autorités, Unités ou Secteurs de rattachement de la formation ou du Secteur en question jusqu'à l'échelon départemental lors de la libération).

Chef du bataillon : Com François

Dua Finistère : Cabellie Lion

départemental : Grelle David.

Grade, nom, pseudo, date de naissance

*du chef de formation
Storch Marcel (Marcel)*

*le 25 Novembre 1942
à Douarnenez. (Finistère)*

MODÈLE ET PERMET IMP. PARIS 87-QUIN 1947

DATES (3)	Dénominations, Secteurs successifs de la formation, Unité de rattachement immédiat, observations	États-Majors régionaux, Départementaux, de groupement			Partisans ou maquisards			Francs-Tireurs ou Groupes-Francs			SERVICES			RÉSERVES rattachés à la formation		
		Officier	Sous-Officier	Troupe	Officier	Sous-Officier	Troupe	Officier	Sous-Officier	Troupe	Officier	Sous-Officier	Troupe	Officier	Sous-Officier	Troupe
<i>1/1/42</i>	<i>F.N.</i>							<i>1</i>	<i>1</i>	<i>20</i>						
<i>1/1/43</i>	<i>id.</i>							<i>1</i>	<i>1</i>	<i>25</i>						
<i>1/1/43</i>	<i>id.</i>							<i>1</i>	<i>1</i>	<i>23</i>						

